

## CHRONIQUE AGRICOLE—SEPTEMBRE 1861.

**SOMMAIRE**—Notre journal et son extension—La Chambre d'agriculture et ses suppressions—La mouche ;—Insectes nouveaux non définis—Nouvelles générales des récoltes—La guerre américaine par rapport à l'agriculture—La colonisation.

Ce numéro nouveau ouvre une nouvelle campagne et un nouveau volume. Nous avons dit dans notre dernière chronique, qui clôt le volume de 1860-61, que nous n'épargnerions rien pour ajouter à ce journal des changements utiles à l'agriculture, dont le progrès, dans la mesure et les conditions du possible, sera l'objet ferme et constant de nos poursuites. Nos lecteurs remarqueront que dès aujourd'hui nous appliquons notre promesse ; nous ajoutons 14 pages et donnons ainsi 40 pages au lieu de 24 à notre feuille. Nous ne bornons pas à cela nos premiers sacrifices ; nous y ajoutons celui-ci :

“ Tous ceux qui s'abonneront au *Journal l'Agriculteur*, publication indispensable aux cultivateurs qui désirent le progrès, pour eux et pour le pays, recevront gratuitement UN VOLUME DE 432 PAGES, soit en français, soit en anglais ; et ceux qui nous fourniront deux abonnements payant, recevront trois copies du même journal (franc de port).”

Nous avons à cœur de faire en sorte que notre œuvre soit digne de la faveur et de la sympathie du public ; et elle le serait encore mieux et plus promptement si nos fréquents appels à la publicité ne restaient pas stériles, tout autant que l'ont été ceux de nos prédécesseurs, y compris M. Evans, et si, de leur côté, les personnes qui ont à faire connaître au monde agricole, les moyens de se procurer des agents, des machines, des animaux, des semences, des engrais, comprenaient que les annonces de cette catégorie seraient infiniment mieux à leur place et plus efficaces dans un journal spécial qu'au milieu de la masse des annonces commerciales des journaux politiques. Alors, en effet, avec les détails, les renseignements de diverses natures dont nous avons introduit déjà la divulgation, on trouverait ici, groupées, discutées et expliquées, toutes les choses exclusivement utiles à l'agriculture. C'est ainsi que nous comprenons notre mission ; nous tâcherons de l'accomplir à la complète satisfaction des besoins de nos lecteurs, malgré les difficultés qui l'environnent.

C'est, il est vrai, l'inverse de la conduite que tient et que poursuit la Chambre d'agriculture. Tandis que nous accumulons la masse des sacrifices dans le but unique que nous venons de mentionner, la Chambre actuelle d'agriculture procède par voie d'économie, économie parfois singulièrement entendue ; elle se réfugie dans l'ombre et le silence. Elle supprime particulièrement toutes choses relatives à la publicité, elle supprime les journaux spéciaux de France, auxquels les précédentes chambres s'étaient abonnées, elle suspend les concours, si elle ne les supprime pas. Lui arrivera-t-il de se supprimer elle-même dans un moment de distraction ?

Pour des besoins dont le détail n'est pas nécessaire, on a énuméré et publié il y a un an une série de griefs contre la précédente chambre ; une réfutation l'a suivie et est restée sans réplique. Mais les conséquences que l'on voulait se sont